

# Fac d'Aix-Marseille: entre lettres et sciences, on ne choisit pas !

À l'heure des spécialisations disciplinaires et professionnelles, des enseignants ont réussi à proposer à la faculté d'Aix-Marseille une nouvelle licence intitulée « sciences et humanités », qui met en relation ethnologie, biologie, histoire, mathématiques, philosophie, sciences physiques, sciences du langage ou sociologie. Ou comment le savoir refuse d'être découpé en tranches...

Commencer sa rentrée universitaire par une expo sur « Le rêve de la couleur » du peintre Hundertwasser, en prévision d'un cours « optique, vision, couleurs », vous en avez rêvé? Ne pas avoir à choisir entre sciences et matières littéraires à la sortie du bac sans passer par d'autres sélections qu'un temps d'échange avec un professeur sur le contenu de l'enseignement ne vous donne pas envie de replonger dans les études? Depuis la rentrée 2012, une quarantaine d'étudiants sont engagés – disons comme ça – dans une licence « sciences et humanités » d'un genre nouveau. « L'université n'est pas une entreprise, le savoir n'est pas une marchandise, tout est parti de là! » s'enthousiasme encore Gaëtan Hagel, professeur de physique responsable du projet. À l'ambition d'imposer un marché de l'enseignement supérieur à l'échelle européenne, une bande de professeurs a concocté une formation qui mélange allègrement les sciences humaines et celles dites « dures ». Enseigner autrement, s'attaquer au cloisonnement disciplinaire, faire dialoguer les disciplines sur des thématiques communes: voilà le credo de la licence sciences et humanités. « Nos étudiants ne font pas seulement de la sociologie, puis des mathématiques et ensuite de la linguistique, etc. Nous organisons un dialogue entre les disciplines. Qu'est-ce que le savoir scientifique et ses applications? Qu'est-ce qui est scientifique? Il y a une demande sociale que nos étudiants comprennent très bien », constate la linguiste Christel Portes. « J'ai passé un bac S puis j'ai fait deux ans de licence de physique à Luminy et j'ai été gêné et déçu de ne pas apprendre l'origine des choses, de ne pas comprendre comment nous en sommes arrivés aux théories contemporaines. On apprenait des formules, et des méthodes mathématiques sans comprendre pourquoi et comment les scientifiques les ont élaborées. Les



**« Cette licence ouvre sur tous les masters, de philosophie comme de biologie. » La reconnaissance n'a pas été un long fleuve tranquille...**

**C. DONDEYNE, ENSEIGNANTE-CHERCHEUSE**

cours sont vraiment intéressants et très diversifiés, on fait beaucoup de sorties culturelles en rapport avec le contenu des cours. Les professeurs se relaient dans chaque matière pour nous faire découvrir les thèmes abordés sous plusieurs angles et avec plusieurs disciplines, et il y a une véritable cohésion entre tous les étudiants que je n'ai pas pu voir dans les autres licences. Nous sommes plus en collaboration et moins en concurrence

qu'ailleurs », corrobore Yannis, étudiant.

Donc, il est encore possible dans des universités autonomes de proposer des formations transversales? « Avec un enseignement sur “les figures du pouvoir” ou encore “nature et culture” abordé à partir de différentes disciplines, on se heurte à l'édifice de l'enseignement actuel », constate Christelle Dondeyne, enseignante-chercheuse. « Mais nous avons obtenu que la licence ouvre sur tous les masters, de philosophie comme de biologie. » La reconnaissance de la licence n'a pas été un long fleuve tran-

quille... Gaëtan Hagel se rappelle que certains collègues ne les ont pas pris au sérieux. « C'est n'importe quoi », s'est-il entendu dire... « On veut bien apprendre aux étudiants à manipuler les intégrales, mais leur apprendre le sens des symboles mathématiques ressemble pour beaucoup à une perte de temps. » Il y a bien Sciences-Po ou des prépas, mais elles font l'impasse sur les sciences de la nature (chimie ou biologie). Il y a bien aussi des formations similaires dans les pays anglosaxons (bachelor arts and sciences) mais ce sont des formations d'élite quand la licence sciences et humanités est ouverte à tous. « On attire des étudiants qui ne seraient pas venus à l'université », pointe encore Gaëtan Hagel. « Ils s'autorisent à différer ce savoir de l'employabilité et de la spécialisation », ajoute Christel Portes. « À la recherche d'une formation post-bac, je suis tombée sur cette petite merveille “sciences et humanités”. Et en lisant le programme, la première chose qui m'est venue à l'esprit: “C'est ça qu'il me faut!” Dans cette licence, outre la transdisciplinarité, c'est aussi comprendre les matières que l'on nous a “promis”. Au fond, on pourrait dire que ce que j'attends est de comprendre plus que d'apprendre. » Qui parie que cette jeune Anaïs ne va pas bien s'en sortir dans sa vie professionnelle comme personnelle? ★

**ANTOINE RONCHIN**

## REPÈRES

**La licence sciences et humanités est ouverte aux étudiants depuis la rentrée universitaire 2012.**

La sélection se fait à partir d'un entretien qui mesure d'abord l'intérêt de l'étudiant à la formation proposée. 40 étudiants sont inscrits à la licence sciences et humanités de l'université d'Aix-Marseille. Renseignements sur le site <http://licencesh.hypotheses.org/>